

Mea-culpa : l'histoire de Sandra

Cécile ROIRON, SORAA

Extrait de *Résoudre les conflits répétitifs avec ses enfants*,

Jean-Marc DAVID, psychopédagogue comportementaliste, GRENOBLE
Éditions Jouvence, 2015.

« Trente ans déjà !

C'est l'histoire de Sandra, une petite fille de 9 ans qui, sans le savoir, a bouleversé ma vie. J'étais alors instituteur en CE2, mon premier poste ! Des idées plein la tête, des tas de certitudes et une volonté sincère d'apporter à mes élèves le meilleur de moi-même. Mais on n'accomplit pas toujours ce que l'on veut, alors, cette année-là, j'ai fait ce que j'ai pu !...

Sandra était une élève déroutante. Son visage tout rond affichait une moue qui semblait exprimer un sentiment constant de dédain et de souffrance mélangés. A vrai dire, elle n'était pas très « *agréable à regarder* ». Scolairement, elle était ce que nous appelions alors, en langage d'institut, une catastrophe ! La dernière en tout. Rien ne semblait vouloir *rentrer*. Une élève désespérante, en somme.

Notre relation s'était mal engagée, au point qu'il ne se passait pas une journée sans que je lui fasse remarquer *qu'elle faisait mal* ! J'oscillais entre l'exaspération et l'indifférence et je nourrissais à son égard une colère, à l'image de ma frustration de ne pas parvenir à la faire décoller, la rendant inconsciemment responsable de ses échecs. Elle était mon bouc émissaire.

Jusqu'au jour où sa mère vint un matin me voir pour me remercier ! Oui. Me remercier du travail que je réalisais avec sa fille !... Elle me fit part des « *progrès* » de Sandra, m'expliquant le plaisir qu'elle éprouvait à faire ses devoirs et l'intérêt qu'elle portait à ses apprentissages ? !... Je l'écoutais, très étonné, quoique intrigué.

Rentré en classe avec mes élèves, je me surpris alors à observer Sandra, différemment. Passant derrière elle, je la gratifiai d'un : « *Bien Sandra ! C'est très bien écrit !* ». A deux reprises, je réussis non seulement à lui arracher un sourire, mais à constater également quelques bonnes réponses !

Le lendemain, elle leva le doigt pour venir au tableau. Au fil des jours je la vis prendre de l'assurance, progressant à une rapidité vertigineuse.

Fier de moi, j'allais même jusqu'à interpeller sa mère un soir pour lui confirmer les progrès de sa fille et l'assurer de mon contentement... Sandra finit l'année scolaire parmi les premiers élèves de la classe !

Mais l'histoire ne s'arrête pas là... Le dernier jour de classe, sa mère vint à nouveau me saluer. Je vécus probablement là, la plus douloureuse, mais aussi une des plus belles expériences de ma vie.

« Vous savez Jean-Marc, je crois que vous n'avez pas compris... Si je suis venue vous voir la première fois, c'est parce que ma fille souffrait avec vous. J'étais impuissante, je ne supportais plus sa tristesse... je ne parvenais pas

à l'aider et c'était de plus en plus dur tous les soirs... C'était insupportable pour nous deux...

Alors, j'ai tenté de faire changer votre regard sur elle, je vous ai flatté et je m'en excuse, en vous remerciant de quelque chose qui n'existait pas... Cela vous a, semble-t-il rassuré, je ne sais pas, mais ça a marché !... Depuis ce jour, vous n'avez plus jamais regardé ma petite Sandra de la même façon. Aujourd'hui je suis heureuse pour elle comme pour moi. Mais j'aimerais être aussi heureuse pour vous... »

Puis elle me souhaita, tout en m'embrassant, un beau parcours professionnel !

J'avais vingt ans, et ce jour-là j'ai compris...

J'ai compris ce que pouvait être la puissance du regard.

J'ai compris qu'apprendre ne dépendait pas essentiellement du temps que l'on y passe, mais bien d'une alchimie qui relie les Hommes entre eux et les baigne d'une énergie sans pareille.

J'ai compris que la façon dont l'enfant apprend, nous indique comment il se sent, comment il va, comment il grandit.

J'ai compris que je ne pourrai plus jamais me contenter d'enseigner, mais qu'il s'agissait bel et bien d'aider l'enfant à grandir, à se construire.

J'ai compris qu'un enfant qui apprend bien, n'est que la conséquence de ce qu'il ressent et non un but à atteindre...

Dossier Apprendre

J'ai compris que j'avais failli me tromper dès le départ, et qu'il était urgent pour moi de poser là tout ce que j'avais appris afin de le digérer, pour mieux le dépasser.

J'ai compris que je ne pouvais pas me contenter de transmettre un quelconque savoir, que mon rôle n'invoquait pas tant les pouvoirs de mon esprit, mais bien celui de mon cœur.

J'ai compris que l'esprit n'était qu'un outil, et non une fin en soi.

J'ai compris que ce qu'il me fallait donner à ces enfants, c'était mon cœur !

Sandra m'a ouvert les yeux, et m'a redonné goût à la vie. Elle est sans doute arrivée assez tôt dans mon existence pour ne pas me gâcher davantage.

Oh, je ne suis pas devenu un saint ! Que d'erreurs j'ai pu commettre encore ! Mais sous un autre regard...

Sandra aura donc marqué dans ma vie le jour où j'ai décidé de voir avec mes yeux. Ceux du cœur.

D'enseignant, je suis devenu *outil*. Je me suis mis au service de ceux à qui je propose de «*m'outil-liser*» : les enfants. J'ai commencé à rêver de ne plus rien savoir et de me sentir libre d'accompagner mes élèves sans rien attendre. Je me sentais fort d'une certitude profonde, il n'y aurait plus de Sandra. Les enfants sont devenus mes livres. Ils m'ont appris l'essentiel de ce que je sais aujourd'hui. »